

Album de Sainte Anne

LA DÉVOTION À SAINTE ANNE AU CANADA

XI. — Les Confrères menuisiers à l'œuvre

ONSTRUIRE un tabernacle, ériger un autel, était jadis regardé par les menuisiers comme le chef-d'œuvre de leur corporation. C'était souvent la composition que les compagnons devaient présenter pour passer maîtres dans le métier. Loin d'en faire une œuvre servile et mercenaire, l'ouvrier y appliquait au contraire, jusque dans les plus petits détails, toutes les ressources de son art et les inventions de son génie. Rien de ce qui pouvait la rendre plus digne de ses hautes destinées n'était négligé. Pour lui-même, il savait bien se contenter d'un mobilier souvent fort sommaire ; mais s'agissait-il du culte divin, il voulait que tout fût riche et beau. Heureux temps où la foi inspirait ainsi toutes les œuvres !

Tel était à coup sûr l'esprit de la confrérie de Québec. Aussi, conceit-on facilement qu'il tardait aux menuisiers de se mettre à l'œuvre pour l'ornementation de leur chapelle. Mais, entravés par la difficulté des temps, ils durent attendre trois longues années avant de le faire, les murs de la chapelle restant tout le temps sans décorations ; les tableaux, sans cadres ; l'autel lui-même, sans autres garnitures que celles fournies par la piété des fidèles. Jean Levasseur, toujours si dévoué à son œuvre, en souffrait peut-être plus que tout autre, parce qu'il y voyait une brèche faite à l'honneur de sa corporation. Aussi s'empressa-t-il d'y remédier à la première occasion favorable.

Tous les confrères sont convoqués en assemblée à cet effet. On délibère ; chacun exprime son opinion et apporte les lumières de son expérience ; et, finalement, il est résolu, qu'« attendu le peu d'ornements que la dite chapelle de sainte Anne a de présent, de faire faire un retable contenant dix-neuf pieds, ou environ, de hauteur, et la largeur convenable en sa propor-